

Rencontre

Lana Ballot,
paysages de
Long Island

Zoom sur...

Peindre
les matières

Portfolio

Rosmery Mamani
Les 4 âges de la femme

Au sommaire

II Portfolio : Rosmery Mamani

La femme est à l'honneur dans ses portraits.

IV Rencontre : Lana Ballot

Elle rend au pastel la douceur des dunes et le mouvement des vagues de Long Island.

VIII Guide pratique : les crayons pastel

Le pastelliste Éric Jean Pouillet vous présente les principales marques de crayons pastel et vous guide dans votre choix.

X Zoom sur les matières

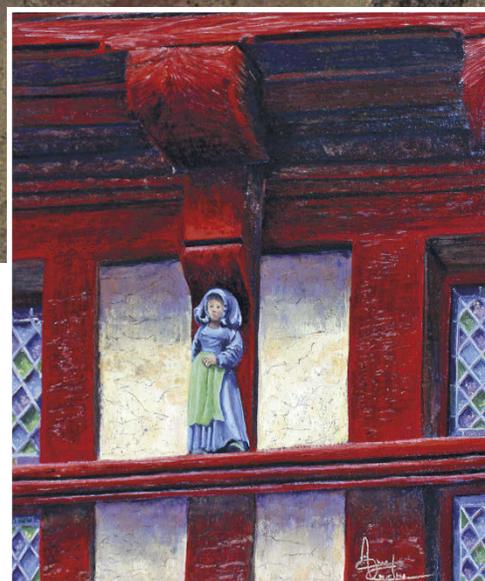
Anne Courtine aime peindre le patrimoine et ses matières : pierre, torchis, bois...

XIV Démo : Daggi Wallace

Sa technique pour traduire le mur de Berlin, sa texture et ses graffitis.

XVI Actus

Les prochains événements dédiés au pastel en France.



SUPPLÉMENT DE PRATIQUE DES ARTS N° 137
29 NOVEMBRE 2017 / 31 JANVIER 2018

Rosmery Mamani Ventura

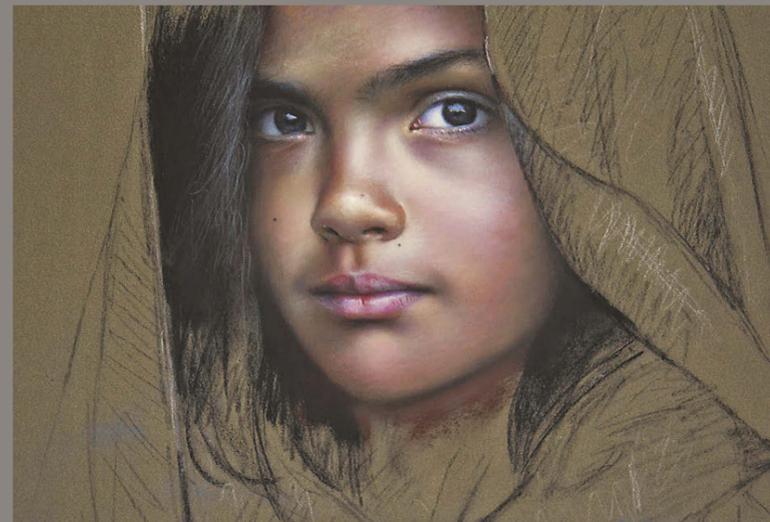
Les 4 âges de la femme

Cette artiste bolivienne peint les femmes à tous les âges de la vie. De la petite fille endormie à la vieille mendicante en passant par la femme sensuelle, chacune raconte une histoire, une vie avec ses moments de joie et ses batailles. Au-delà des traits, qu'elle sait rendre avec une étonnante sensibilité, Rosmery montre la grandeur de ses personnages, leur sagesse, leur noblesse et leur beauté.

Portrait

Née en 1985, Rosmery Mamani Ventura a grandi sur les bords du lac Titicaca, en Bolivie. Elle découvre le pastel à l'école et commence à se passionner pour les portraits. Envoyée à 14 ans à la grande ville d'El Alto, près de La Paz, elle travaille comme servante puis se lance dans des études de comptabilité qu'elle abandonne, contre l'avis de sa famille, pour la peinture. Elle sort diplômée de l'École Municipale des Arts en 2009 et expose rapidement dans les plus grandes galeries de Bolivie. Remarquée par la société des pastellistes, elle a exposé à Feytiat en 2012. Invitée à Tivoli pour

la 1^{re} exposition internationale de peinture au pastel de la Société de Pastel Italienne (Pasit Pastellisti Italiani), elle vient de recevoir le Prix Caran d'Ache.



Solene

Solene est la fille d'une amie canadienne qui habitait en Bolivie. J'ai réalisé deux portraits : le premier, de Solene et son petit frère (une commande), l'autre de Solene toute seule (un travail plus personnel). Solene est une très belle jeune fille. Plus que sa beauté extérieure, c'est sa beauté intérieure qui m'a touchée, sa belle personnalité. Elle avait dans son regard quelque chose que je n'arrivais pas à m'expliquer, une force qui m'a émerveillée. J'ai voulu décrire ce que je voyais en elle. Cela m'a pris du temps pour y parvenir, mais j'ai réussi à le faire parce que je me sentais libre, je n'avais plus la contrainte de la commande.

Ce portrait est réalisé sur Pastel Card. J'ai choisi des couleurs chaudes (gris, rose, orange, jaune). J'aime travailler avec toutes les couleurs qui existent : chaque personne a sa propre carnation qui se différencie des autres. Plus il y a de nuances dans un portrait, plus il vibre. C'est pour cette raison que je n'ai pas une palette définie et préfère profiter de l'énorme gamme de couleurs à ma disposition.



Mulata

Ce pastel est celui d'une jeune fille noire, une mulâtre. Je me suis toujours demandé pourquoi, dans l'histoire de l'art, les femmes noires et indigènes ne sont jamais prises comme référence de beauté. Je suis en désaccord avec cette manière de décider de ce qui est beau ou pas, en prenant comme base un type de femmes qui ne s'applique pas à d'autres réalités.

La beauté devrait se comprendre dans toute sa diversité, dans toutes ses richesses. J'ai donc décidé de mettre en avant ces femmes indigènes et noires qui sont oubliées du monde de l'art et de tout faire pour leur donner une place comme modèles de beauté de l'art universel. N'est-il pas temps que le monde ouvre les yeux à la diversité ?

Sólo el Silencio

J'ai rencontré cette petite grand-mère, assise dans une rue de ma ville, El Alto. Lors du festival du 16 juillet, cette ville dynamique perchée à 4 000 mètres d'altitude se peuple de tas de gens où les commerces font fortune, du marchand d'aiguilles à celui de voitures.

Dans ce monde de contrastes, cette petite grand-mère se trouvait au milieu de la foule. Elle attendait quelques pièces de monnaie, une petite tasse orange dans les mains, comme si elle avait tout le temps du monde. Elle regardait avec innocence tous les gens qui passaient devant elle, avec un regard limpide, qui n'a rien à cacher, ni fautes ni regrets, un regard plein de ces mots qu'on n'entend que dans le silence, d'où le titre « Seulement le silence ».



Sueño

Ce pastel d'une petite fille en train de rêver est en quelque sorte un portrait de moi-même, de mes sentiments à une période donnée de ma vie. Le titre « Songe » fait allusion aux songes de mes débuts dans le monde de l'art, celui de peindre tout le temps, sans jamais m'arrêter.

Avant de devenir peintre, je faisais en effet tous les travaux possibles pour aider ma famille. J'avais peu de temps pour dessiner et parfois, je m'allongeais sur mon lit avec ma palette, fermais les yeux et imaginais un avenir meilleur pour moi et les miens. Je rêvais de peindre. De me plonger dans cet univers merveilleux de couleurs, de touches, d'aplats et de formes. Un monde de rêve où tout semblait parfait. Un rêve duquel j'aurais voulu ne jamais me réveiller. Je suis heureuse aujourd'hui de vivre ce rêve éveillé. J'ai volontairement choisi une gamme chaude, tant pour le fond que pour la lumière, afin de rendre le confort du sommeil enfantin.

Lana Ballot

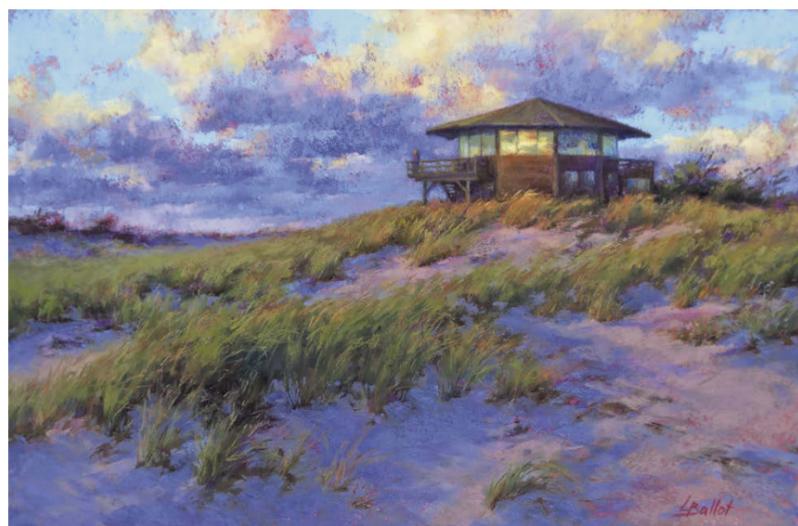
Paysages de Long Island

NÉE DANS UNE RÉGION MONTAGNEUSE DU KIRGHIZISTAN, LANA BALLOT N'A LONGTEMPS EU POUR HORIZON QUE LES EAUX CALMES DU LAC ISSYK KOUL. EN VENANT S'INSTALLER AUX ÉTATS-UNIS, ELLE A ENFIN DÉCOUVERT L'OcéAN, SON AGITATION, SON IMMENSITÉ. C'EST DONC TOUT NATURELLEMENT QUE CETTE AMOUREUSE DE LA NATURE ET DES GRANDS ESPACES A CHOISI DE FAIRE DES PAYSAGES MARINS SON SUJET DE PRÉDILECTION AU PASTEL.

PORTRAIT



Diplômée de la Stony Brook University, NY, Lana Ballot a travaillé comme web designer tout en continuant sa formation artistique. Elle découvre bientôt le pastel et décide d'en faire son médium favori, se passionnant du même coup pour la peinture en plein air. Elle habite à Long Island, où elle a devant elle tous les sujets qu'elle affectionne : océan, ports, plages et côte maritime. Elle est membre signataire de la Pastel Society of America. Elle enseigne le pastel près de chez elle et lors de stages en Europe.



Grateful. Pastel, 30,5 x 46 cm.

Quand on devient artiste, on nous conseille souvent de peindre ce qui nous plaît. Je crois fermement que si on se donne assez de temps et de liberté pour explorer, ce sont les sujets qui nous trouvent. Je ne me prédestinais pas à peindre des marines. Je ne

m'enferme d'ailleurs dans aucune catégorie. En école d'art, je me suis dirigée vers l'art figuratif, tous sujets confondus. Pourtant, plus tard, quand je me suis lancée dans la peinture, j'ai vu que le paysage, et en particulier les vues marines et les paysages côtiers, prenait le dessus sur les autres sujets.

L'inspiration de la nature

Cet amour du paysage remonte à mon enfance. J'ai en effet grandi dans une ville balnéaire du Kirghizistan, une des républiques de l'ancienne Union soviétique, près d'un des plus grands lacs de montagne du monde, l'Issyk Koul.

« Les grands espaces ouverts où l'eau, le ciel et la terre se rencontrent, me permettent de me sentir partout chez moi. »



Footprints in the Sand. Pastel, 28 x 35,5 cm.

La vue sur ces montagnes et ce magnifique lac, omniprésente où que l'on soit en ville, m'offrait l'idée d'un monde à la fois immense et libre. Maintenant, alors que je vis de l'autre côté du globe, la mer et les grands espaces ouverts où l'eau, le ciel et la terre se rencontrent, me font revivre cette connexion particulière avec le lieu de mon enfance. Ils me permettent de me sentir partout chez moi.

La vision de l'océan

Quand je suis arrivée aux États-Unis, à Long Island, j'ai vu l'océan pour la première fois. Je n'oublierai jamais cette première impression : des vagues belles et puissantes à vous couper le souffle, d'immenses étendues d'eau à perte de vue. L'expérience de voler au-dessus de l'océan pendant plusieurs heures m'a aidée à apprécier encore plus cette immensité. Il n'est pas surprenant que j'ai voulu alors exprimer

ce sentiment dans mes peintures, mais il m'a fallu des années avant que je ne sois satisfaite du résultat.

La platitude du paysage

L'océan, en tant que sujet, présente son propre lot de problèmes pour l'artiste. L'un d'eux est son manque de relief. Avant, j'enviais les artistes de Californie ou du Maine pour leurs côtes rocheuses, une aide précieuse quand il s'agit de composer un paysage marin. Finalement, j'ai appris à travailler avec les formes des vagues, trouvé des dynamiques sous-jacentes que j'ai pu créer au moyen des couleurs sombres et claires. Pour casser la dominance des fortes horizontales, je m'assure que ma composition a des lignes directionnelles intéressantes – à ne pas confondre avec les lignes littérales. Contrôler les contours doux et nets m'aide aussi à guider le regard du spectateur à travers la peinture.

INDISPENSABLE :
LE FOND AQUARELLÉ

Le pastel est le médium idéal pour travailler les textures. Dans la plupart de mon travail, j'utilise la technique du fond aquarellé pour établir une base colorée qui va déterminer la valeur et la température des motifs à venir. En général, je commence avec des pastels durs, tels les NuPastels. Puis je lave la surface à l'aide d'alcool et d'eau. Une fois que la surface est sèche, je peux commencer mon travail en couches.

Ce fond remplit plusieurs fonctions, notamment celui d'établir une valeur de base du tableau. Cette couleur sous-jacente va aussi donner une dimension supplémentaire aux couleurs superposées, créant un mélange de pigments à la fois vibrant et nuancé (plus on laisse cette base colorée transparaître, plus l'effet de texture sera prononcé). Ce fond permet enfin d'établir une température colorée pour les formes à venir, ce qui renforce la luminosité du tableau.

MES PASTELS

– Ma boîte contient tellement de marques qu'il m'est impossible de les distinguer, d'autant que, comme j'utilise le côté du bâtonnet pour créer des marques plus picturales, j'enlève souvent le papier qui les entoure. Bien sûr avec le temps, j'ai appris à reconnaître les caractéristiques de chaque marque, les différenciant selon leur texture (douce ou dense) et leur forme (ronde ou carrée).

– Mes pastels favoris sont les tendres, notamment ceux de Terry Ludwig, Schmincke, Sennelier, Unison, Blue Earth, Great American Art Forks et Gordan Becin.

– J'aime bien aussi les pastels un peu plus fermes mais doux de Mount Vision, notamment pour les étapes intermédiaires.

Ses gammes de bleus (très beaux) et de teintes neutres me sont indispensables pour les scènes côtières.

– Après avoir acheté un set « Portrait » de Terry Ludwig, j'ai découvert que les teintes chair et les neutres étaient parfaits pour peindre les dunes et le sable. De plus, les bâtonnets carrés me permettent de créer ces fines herbes hautes en touchant à peine la surface avec l'angle du pastel.

– Pour l'écume des vagues, je dispose d'une sélection parfaite de blancs colorés : les nuances blanches (Tints of White) d'Art Spectrum en extra soft.

– Je viens juste d'acquérir une boîte de bleus et violets Richeson et les apprécie énormément. Cette liste ne cesse de s'étendre à mesure que je découvre du matériel nouveau.

Un autre problème qui se pose quand on peint l'océan : son mouvement perpétuel ! Pour moi, c'est sa principale caractéristique. Mon but n'est donc pas de chercher une perfection photographique mais de suggérer ce mouvement. Ce sujet puissant demande une approche enlevée pour refléter sa nature. Dès le départ, je travaille donc très vite, posant les grandes formes avec des touches très larges réalisées avec le côté des bâtonnets. Ces touches larges, angulaires, spontanées créent une énergie de la scène que j'essaie de préserver tout au long du processus. Tout aussi difficile et excitant, est le traitement des vagues qui demande également une bonne gestuelle.

Le silence de la côte

Je suis aussi intéressée par le paysage côtier : la mer avec ses dunes et ses herbes hautes, ses arbres battus par le vent, ses grands ciels ouverts. Contrairement à l'eau puissante et parfois destructrice, la côte semble être plus fragile et silencieuse. Depuis que je me suis mise à peindre cette région de Long Island, j'ai vu les dunes s'éroder, les allées de bois balayées par les ouragans, le sable retourner à la mer dans certaines zones de la plage. Pourtant, la beauté de cet endroit non seulement persiste malgré les forces destructives de l'eau et du vent, mais elles redessinent le lieu, ce qui se reflète dans les textures du sable et de la végétation, et dans



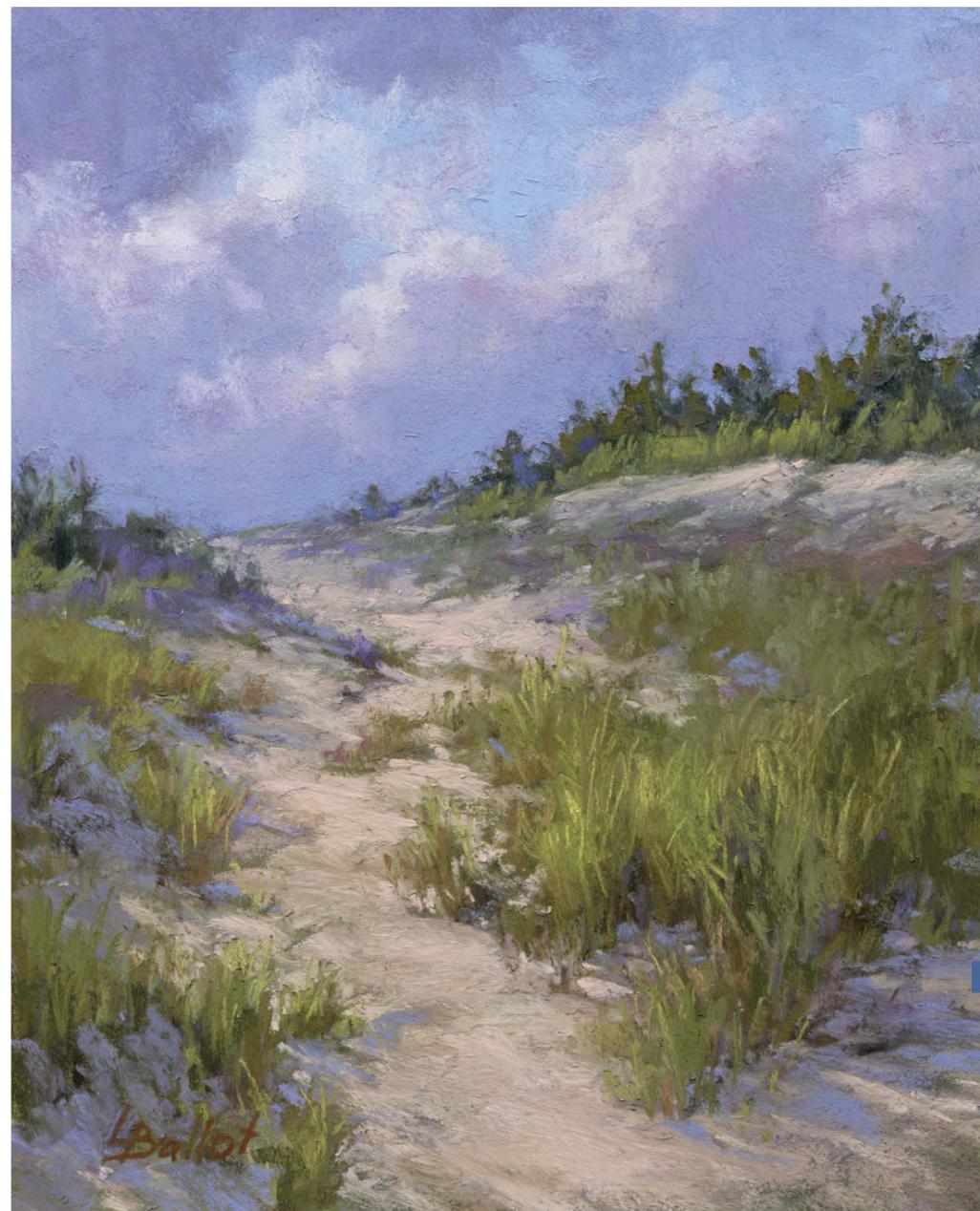
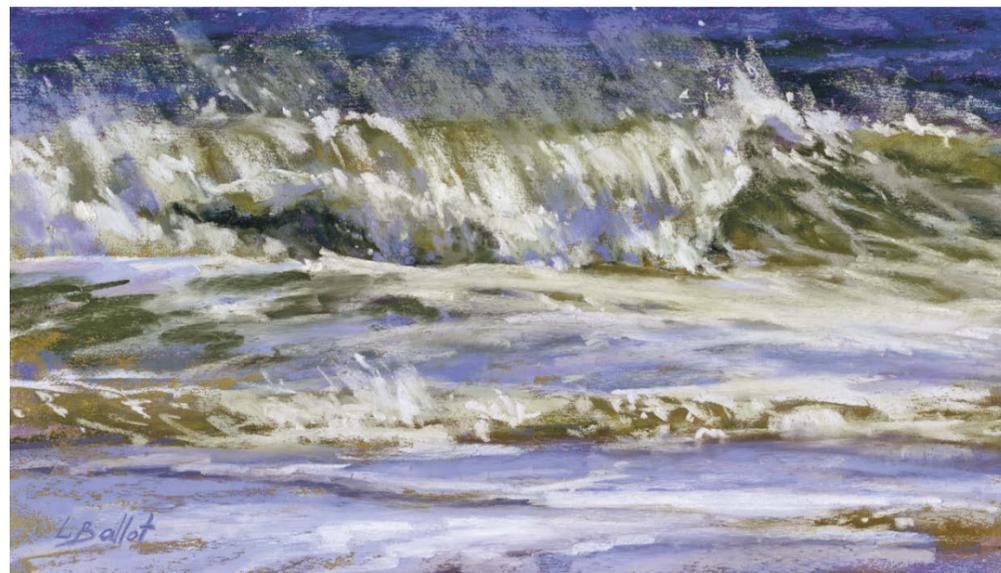
Snow in Cedar Beach Dunes.
Pastel, 25,5 x 20 cm.

les lignes tordues mais gracieuses des arbres qui suivent la direction des vents. Le silence de l'érosion et la sérénité du lieu sont mes sujets principaux quand je peins ce thème, même si ma palette est loin d'être calme et tempérée.

La peinture de plein air

Rien n'est comparable à peindre dehors, à entendre le bruit des vagues, à observer les véritables lumières et couleurs du sujet, si différentes de celles capturées par l'appareil photo. Je dois à la peinture de plein air d'avoir développé mon habileté à voir comment la couleur, la lumière et l'atmosphère s'affectent mutuellement selon les heures de la journée et les saisons. Idéalement, elle est le meilleur moyen de capturer une énergie véritable de son sujet. Mais dans la réalité, je ne peux aller à la plage

Sun and Wind.
Pastel, 15 x 28 cm.



« Rien n'est comparable à peindre dehors, à entendre le bruit des vagues, à observer les véritables lumières et couleurs du sujet. »

Clouds over Dune.
Pastel, 25,5 x 20 cm.



MES PAPIERS

– Pour les œuvres de taille petite ou moyenne, j'utilise l'UArt 400 qui est parfait pour les paysages peu détaillés.

– Pour les peintures plus grandes, j'adopte le Colourfix Supertooth qui fonctionne bien avec les textures de l'eau et de la côte.

– Si j'ai besoin d'un support plus solide (plus facile aussi à encadrer), et qui me donne plus de contrôle sur la texture, je réalise ma propre surface avec de l'apprêt pastel d'Art Spectrum ou Golden. J'utilise alors du carton mousse ou du carton fort. L'apprêt me permet de créer une surface à mon goût, en gardant les marques de pinceau qui à leur tour vont accrocher le pigment du pastel...

aussi souvent que je le voudrais. Je réalise donc des croquis et prends beaucoup de photos quand je peux, le reste du travail est réalisé en atelier. Malgré mon plaisir à peindre en plein air, je ne pense pas devoir culpabiliser sur le travail en atelier. C'est là où je prends le temps de réfléchir sur la composition, d'expérimenter avec de nouvelles techniques et de travailler sur des formats plus importants. Je réserve donc le plein air pour mes stages, comme celui que je prépare pour l'an prochain et qui m'amènera sur la côte amalfitaine en Italie. Une semaine immergée dans mon sujet, à peindre cette spectaculaire côte sur le motif...



Breaking Wave.
Pastel, 43 x 63,5 cm.

Les crayons pastel

par *Éric Jean Pouillet*

SA TECHNIQUE MINUTIEUSE ET LÉCHÉE NÉCESSITE UNE CONNAISSANCE TRÈS FINE DES QUALITÉS ET DÉFAUTS DE CHAQUE CRAYON PASTEL. POUR NOUS, IL PASSE EN REVUE LES MARQUES ACTUELLEMENT SUR LE MARCHÉ ET FAIT SES RECOMMANDATIONS POUR TROUVER L'OUTIL LE MIEUX ADAPTÉ À SA TECHNIQUE.

Caran d'Ache

Une texture un peu grasse et un très grand spectre de couleur (84) pour la collection complète. La matière ici offre la particularité de pouvoir se superposer aux différentes couches de pastel sans nécessairement se mélanger avec. Il est possible alors d'ajouter des détails au-dessus d'une partie presque saturée par les couches précédentes, sur du Pastelmat par exemple.

COMMENT TAILLER SES CRAYONS ?

La bonne taille d'une mine dépend de la qualité du bois utilisé et de la texture de la mine, d'où la différence d'une marque à l'autre. Contrairement à un crayon de couleur, la mine du crayon pastel est plus tendre, ce qui explique une certaine fragilité lors de sa taille si elle est effectuée avec les outils traditionnels, tels que le taille-crayon. Le mieux ici est la lame de rasoir suivie du papier de verre. Une opération plus longue et fastidieuse, mais qui permet de donner plus d'attention à la mine. Le résultat est certes plus « artisanal », donnant à la mine un effet brut, mais le contact avec le support et le contrôle du trait en seront grandement améliorés.



Derwent Pastel

À mon grand désespoir, la collection Rexel de Derwent a été stoppée il y a quelques années et remplacée par une nouvelle série, plus dure, qui s'apparente peu ou prou aux Conté. Il semblerait que ce changement ait été décidé à la suite de critiques d'artistes sur la texture trop poudreuse : il est vrai que l'ancienne collection offrait ce qu'il y avait de plus poudreuse pour un crayon pastel, garantissant une finesse de texture parfaite pour les carnations, avec un rendu délicat. Il est difficile aujourd'hui de mettre la main sur cette gamme, si ce n'est par des sites d'occasion (Ebay, Le Bon Coin). Un grain de peau réalisé avec ces crayons donne une impression très souple avec un mélange de ton infini.

Bruynzeel

Avec une texture proche de celle des Stabilo CarboThello mais en plus poudreuse, ces crayons permettent de mixer à la perfection les couches de pastel précédentes. De plus, la finesse du grain donne de beaux contrastes, offrant des noirs plus intenses que ceux donnés par les autres marques. Un fabricant hollandais qui vient d'être racheté par Talens et qui devrait donc être plus facile à trouver en magasin.

CarboThello de Stabilo

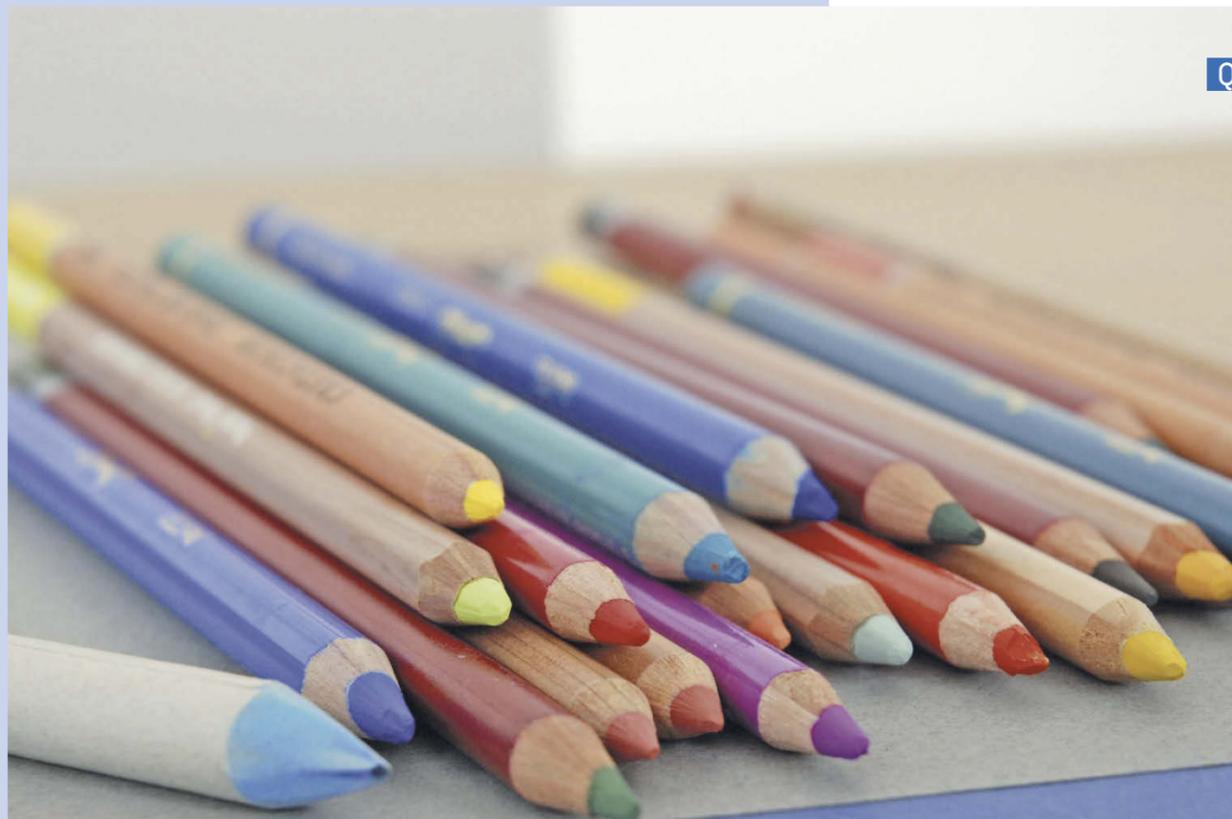
Pour moi, le meilleur compromis pour tous les styles de travail au pastel de détail. Si je ne devais utiliser qu'une seule gamme de crayons, ce serait celle-ci. Les contrastes sont excellents et la gamme de couleur (60) propose des teintes intéressantes. Leur prix étant abordable, je les recommande à mes étudiants quel que soit leur niveau. Je les emploie très régulièrement pour les détails comme pour les surfaces de tonalités complexes, telles que les carnations.

Conté à Paris

On ne présente plus cette marque française réputée. Sa texture est un peu dure (donc facile à tailler) mais présente toutefois un bon rapport contraste/dureté. Ils sont particulièrement intéressants pour le travail des détails. Conté « pierre noire » : elle est idéale pour augmenter le contraste des noirs. Un crayon qui s'associe très bien avec les crayons pastel (toutes marques).

Pitt de Faber-Castell

Avec une texture bien dure, ces crayons sont un plaisir à utiliser, notamment dans les zones surchargées en détails tels que les paysages urbains. Dans les portraits, ils sont notamment utiles pour la définition des yeux, du nez, de la bouche, des oreilles... mais aussi des mèches de cheveux – à combiner avec les craies pastel. De plus, ils sont extrêmement faciles à tailler, même au taille-crayon électrique.



QUEL PAPIER UTILISER AVEC LES CRAYONS PASTEL ?

- Papier sablé : je recommande le Pastelmat de Clairefontaine (ou l'UART américain) pour le travail des portraits et des animaux. La texture de ce papier sablé offre des possibilités infinies de mélange de couleurs, permettant d'appliquer des couches répétées sans arriver à saturation. Il n'est pas nécessaire d'utiliser un fixatif à la fin du travail, car le support retient bien le pigment. Mais il est conseillé d'encadrer le tableau dès que possible pour le protéger.

- Papier vergé : avec sa trame rayée qui rappelle une toile, le papier vergé comme l'Ingres, est idéal selon moi pour les paysages. À utiliser avec les gammes de crayons qui possèdent une bonne dureté afin de travailler les détails. Les superpositions de couches seront moindres, mais l'utilisation d'un fixatif sera inutile si la texture du pastel n'est pas trop poudreuse.

Marque	Les plus	Les moins	Taillage	Pouvoir couvrant	Rapport poudreux - sec	Recommandé pour
DERWENT REXEL (G.-B. - ancien modèle)	● Finesse de texture ● Facilité de mélange ● Nuancier étendu	● Fragilité du crayon ● Gamme arrêtée, difficile à trouver	★★★★☆	★★★★☆		• Carnations (portraits, nus) • Marines • Fondus sur Pastelmat
BRUYNZEEL (Pays-Bas)	● Texture douce et fine ● Compatible avec toutes marques	● Nuancier réduit (48) ● Difficile à trouver	★★★★☆	★★★★☆		• Portraits, nus • Nature morte
CRETACOLOR (Rep. Tchèque)	● Texture douce ● Bon rapport qualité-prix ● Nuancier étendu (72)	● Qualité « Studio »	★★★★☆	★★★★☆		• Tous styles
CARBOHELLO de STABILO (Allemagne)	● Texture douce ● Abordable ● Compatible avec toutes marques ● Bien distribué	● Nuancier moyen (60)	★★★★☆	★★★★☆		• Tous styles • Débutants
PITT de FABER-CASTELL (Allemagne)	● Détails précis ● Contours parfaits ● Facile à trouver ● Qualité de fabrication	● Prix ● Nuancier moyen (60)	★★★★★	★★★★☆		• Tous styles • Détails • Contours • Débutants
CONTÉ À PARIS (France)	● Qualité de fabrication	● Prix ● Nuancier réduit (48)	★★★★☆	★★★★☆		• Tous styles
CARAN D'ACHE (Suisse)	● Qualité de fabrication ● Nuancier étendu (84) ● Couleurs uniques	● Prix	★★★★☆	★★★★★		• Surcouches • Tous styles
DERWENT (G.-B. - nouveau modèle)	● Nuancier étendu (72) ● Facile à trouver	● Difficile à mélanger	★★★★★	★★★★☆		• Détails • Tous styles

Anne Courtine

Peindre les matières

PASSIONNÉE PAR LES MATIÈRES, ANNE COURTINE A PEINT LES PETITES ÉGLISES D'Auvergne puis les sablières de Bretagne. Rapidement, elle s'est ouverte plus largement au thème du patrimoine : Breton d'abord, puis français et international. Linteaux en granit, gargouilles en pierre, portails en bois, maisons à colombages : à chaque matière son défi.

PORTRAIT



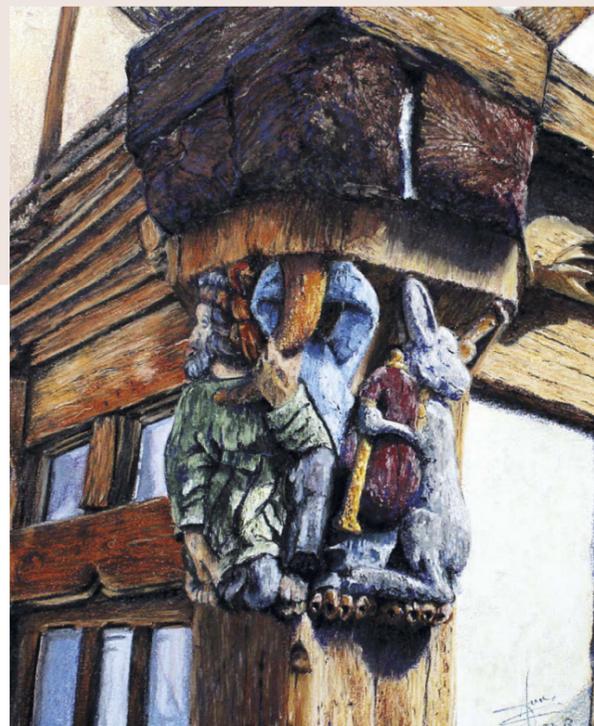
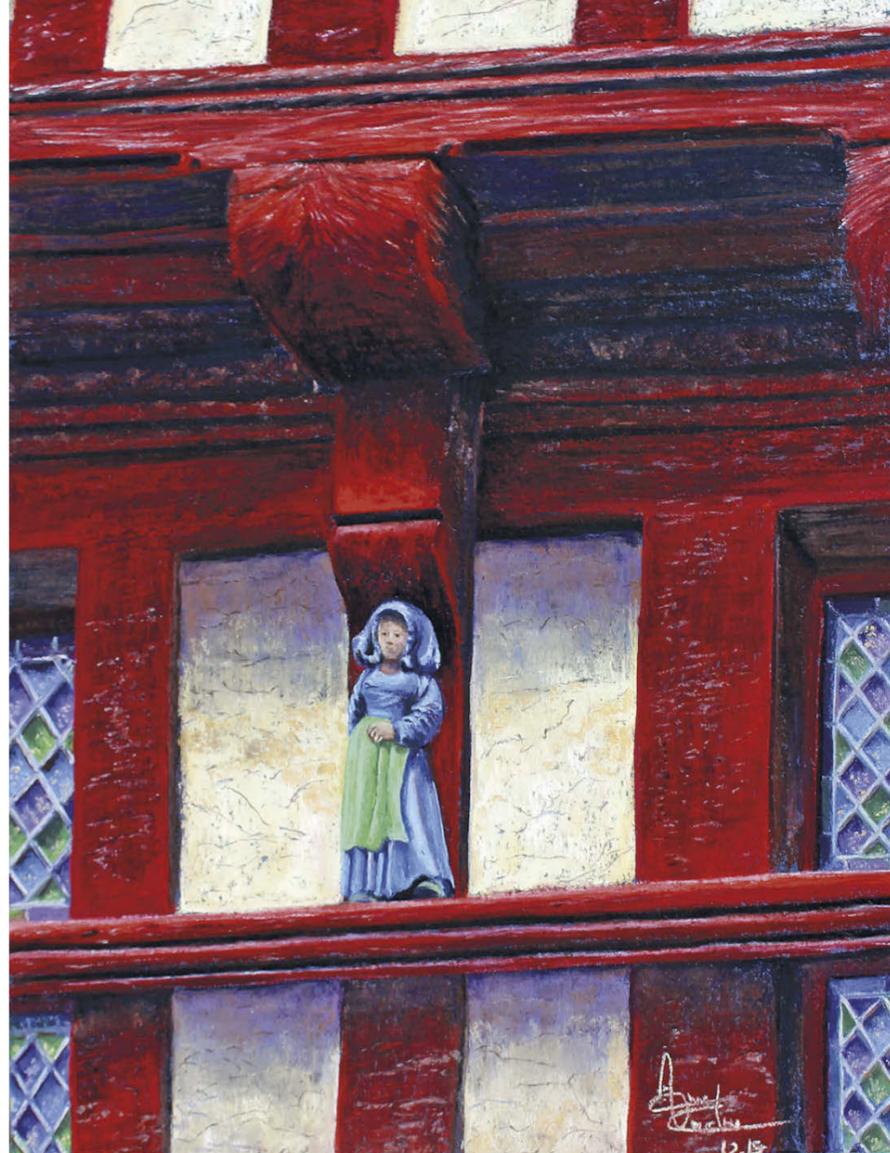
Née dans une famille d'artistes, Anne Courtine a découvert le pastel en essayant la boîte de pastels secs de son père. Elle se forme par quelques cours d'arts plastiques au lycée, puis à l'école Dupéré avant de suivre des stages de Maîtres Pastellistes (Alain Bellanger, Chris). Elle se plonge intégralement dans cet univers en 2007, après une longue période de créativité aux crayons de couleur et encres. Après avoir parcouru de nombreux Salons français dédiés au pastel (Bretagne, Le Chesnay, Saint Aulaye, Giverny, Metz...), elle est remarquée par la Société des Pastellistes de France qui l'intègre dans ses rangs en 2015. Ses pastels sont exposés dans la galerie-boutique des Pastels Girault. Elle donne des stages de dessin (crayons de couleur ou pastels secs) chez elle à Ploërmel et de pastel sur les Salons.

Comme elle le dit si bien, « il suffit de lever les yeux ». Et c'est bien ce qu'elle entend encourager en peignant avec minutie le patrimoine, parfois oublié, mais toujours bien présent, de nos contrées. « Arrivée en Bretagne après avoir vécu en Auvergne, j'ai rencontré un ethnologue qui m'a expliqué la richesse du patrimoine religieux, roman au départ puis gothique. J'ai sillonné la Bretagne avec mon appareil photo et ciblé les clichés qui me parlaient. » Si elle s'intéressait au départ surtout aux matières (pierre, bois, torchis), rapidement, l'artiste s'est penchée sur toutes les histoires et légendes qui lui sont liées. Les gargouilles de nos églises ou les sablières qui soutiennent les charpentes « racontent l'histoire de ces hommes qui ne savaient pas lire mais connaissaient la symbolique de chaque personnage ou animal représenté ». Pour mettre en valeur ces trésors historiques, Anne Courtine s'attache à rendre avec minutie la pierre, le granit, le bois, les vitraux. « Chaque matière est un défi en soi. Je les analyse en détail afin de les reproduire avec le plus de justesse possible, tout en prenant certaines libertés. » Elle va même jusqu'à retrouver la pigmentation d'origine afin de donner aux motifs une dimension plus authentique.

LE BOIS

Le bois peut revêtir des tonalités très différentes. Mais brut ou peint, il offre un grain caractéristique, avec ses stries, ses veinures, ses nœuds. Je commence donc souvent par les Girault pour poser une sous-couche et extraire les ombres et lumières, formées notamment par les crevasses du bois. Puis, avec des pastels plus tendres (Schmincke, Baslé et Terry Ludwig), je commence à travailler les stries dans le sens du bois, les unes sur les autres. Je reviens avec l'arête des Girault. Je travaille alors dur sur tendre et « peigne » le bois, par stries successives, pour donner l'effet bois. Il me faut environ 15 couches. Je suis plus suggestive sur les parties secondaires et ombrées. Pour celles en lumière, j'accroche avec des tons vifs et lumineux.

« Je me documente beaucoup, grossis mes photos afin de montrer ce qu'il est parfois difficile de voir. Le but est d'inciter les gens à prêter attention à ces œuvres fabuleuses qui traversent les siècles et que nos ancêtres ont mis tant d'attention à élaborer. Remettre le beau au niveau du quotidien. »

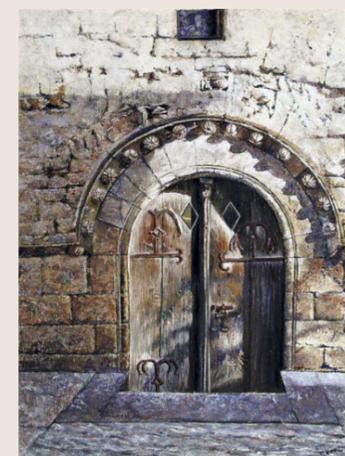


Zoom sur 4 matières

PIERRE, BOIS, TORCHIS, TERRE CUITE : CHAQUE MATIÈRE A SES TEINTÉS, SES TEXTURES ET SA CONSTRUCTION PARTICULIÈRES. ANNE COURTINE NOUS EXPLIQUE COMMENT PROCÉDER.

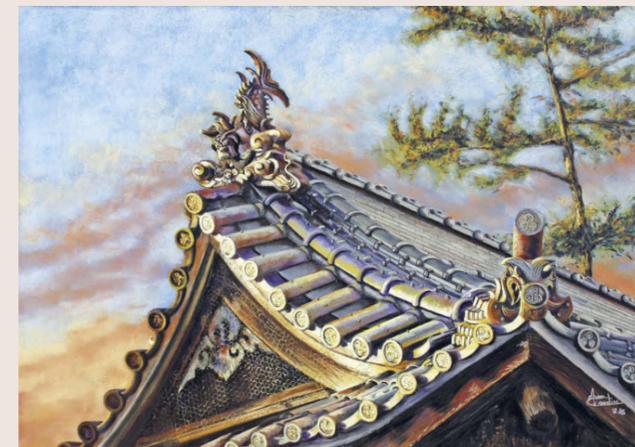
LE TORCHIS

Visible sur les maisons à colombages, le torchis est une matière que l'on retrouve souvent en Bretagne, notamment à Quimper. Ici, je pars rapidement dans les tons vifs (Girault). Je place mes valeurs extrêmes avec 2 tons : gris anthracite pour les ombres et ocre jaune soutenu pour les lumières. Puis je reviens avec des couleurs variées, toujours très soutenues, comme les mauves violets et les gris souris dans les ombres, et les nuances de beige et sable en allant vers la lumière. Je travaille ainsi du foncé au clair et finis par le plus clair que je dépose, avec des pastels tendres (Marc Baslé) en essayant de mêler les différentes couches.



LA PIERRE

La pierre se travaille en plusieurs couches afin de rendre progressivement son aspect grainé et moucheté. Le papier aquarelle est ici plus approprié que le Pastelmat. Je regarde tout d'abord la dominante et lui oppose le ton le plus foncé de la pierre. Petit à petit, j'introduis les teintes locales, à l'aide des Girault, Schmincke et Terry Ludwig. Je superpose les différentes pigmentations que j'observe de manière de plus en plus fine et légère, en allant du dur au tendre. Je finis par les pastels de Marc Baslé, les plus tendres et poudreux, pour rendre la texture granulée de la pierre. Au total, une dizaine de couches sont nécessaires.



LA TERRE

Au Japon, les tuiles sont fabriquées en terre cuite et maintenues par une sorte de torchis. Au soleil, elles prennent des teintes variées et des reflets argentés. La lumière du crépuscule offre un véritable arc-en-ciel. J'amène les couleurs franches (orange, jaune), en fonction de la lumière et associe leurs complémentaires. Je travaille sur Pastel Card avec des Girault puis introduis des pastels plus tendres. Je pose les couches dans le sens de la matière, à la recherche d'un rendu lisse et brillant. Enfin, je pose les traits de lumière chaude dans l'autre sens.

10 CONSEILS POUR TRAVAILLER LES MATIÈRES

- Orientez.** Travaillez toujours le bois dans le sens des fibres.
- Texture.** Évitez d'estomper (sauf au début pour nourrir le papier) : les matières ont besoin de texture pour exister.
- Rompez.** Ne négligez pas les pastels sales : ils permettent de casser les teintes, parfait pour le bois et la pierre.
- Observez.** Il y a quantité de teintes et de textures (plus ou moins filandreuses) de bois, donc il est difficile de donner une recette qui marcherait pour tous. Le meilleur conseil est d'observer valeurs et teintes.
- Exagérez.** N'hésitez pas à tricher avec les couleurs, à les exagérer pour donner plus de puissance au motif.
- Commencez** par les sombres et amenez les clairs par-dessus.
- Nuancez.** Évitez le noir pour les ombres : préférez le violet, voire l'outremer ou le sépia. Terry Ludwig propose un set de teintes sombres (« Darks ») très intéressant pour les ombres colorées.
- Expérimentez.** Mélangez les marques car chacune a son propre caractère, sa propre texture, sans parler de son propre nuancier.
- Cassez.** Pour les détails, préférez la tranche du pastel, plutôt que les crayons qui marquent peu.
- Changez.** Troquez vos habituels papiers pastel contre les papiers aquarelle, dont la texture accroche bien et qui, pour certaines matières comme la pierre, fonctionnent très bien.

ENTIÈREMENT CONSTRUITE EN GRANIT, L'ÉGLISE SAINT-ARMEL, DE STYLE GOTHIQUE, POSSÈDE L'UN DES PLUS BEAUX PORTAILS OUVRAGES DE BRETAGNE. SON LINTEAU EN DEMI-CERCLE EST ORNÉ DE SCULPTURES ET FRISES D'UNE GRANDE FINESSE. ON Y CROISE DES GARGOUILLES, UN DRAGON, UNE MINI-CHAPELLE, SANS PARLER DE SES VITRAUX GOTHIQUES. UN JOYAU QUI N'A PAS ÉCHAPPÉ À L'ŒIL D'ANNE COURTINE.



1. DESSIN

Tous mes croquis sont réalisés au millimètre près. Je tiens à ce que le patrimoine que je choisis de peindre soit reconnaissable! Je prends toujours plusieurs photos du site, et choisis le meilleur cadrage. Je l'imprime sur un format A4, et reporte les mesures. Ici, l'échelle est de 3 fois la photo, dessinée au graphite sur ma feuille aquarelle.



PALETTE DE BASE

Après avoir fait le dessin, je choisis minutieusement ma première palette, en mettant dans une boîte toutes les couleurs nécessaires à la mise en place des grandes masses. Ma règle : les tons doivent être plus vifs et plus foncés que les dominantes réelles, afin de pouvoir les « monter » en lumière aux étapes suivantes. Ce sont généralement les Girault qui sont privilégiés pour cette étape, aidés parfois par quelques Jaxell. J'ai lâchement abandonné les Rembrandt. Les tout premiers que j'ai utilisés appartenaient à mon papa. Ils dataient de 1954 et étaient excellents, eux...



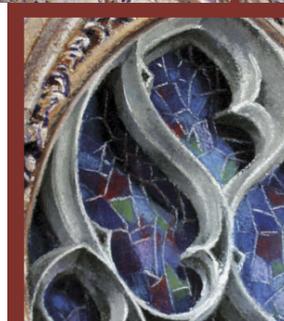
4 DÉTAILS



Le dragon



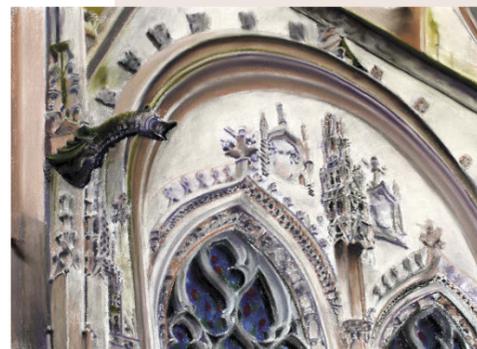
La mini-chapelle



La corniche

Les vitraux

De plus près, on mesure mieux le long travail de superpositions et d'écrasements multiples et variés avec la couleur. Le dragon, point essentiel, est particulièrement travaillé. Je prends le temps qu'il faut. Je marie les violets, mauves, ocres et rouilles jusqu'à ce que le dragon, comme le pigeon gentiment venu se poser sur sa tête, prennent vie. Je n'oublie pas les lichens et autres mousses vertes, orange et blanches.



3. ESTOMPAGE

Si je travaille normalement sur Pastemat, pour les sujets de pierre, je préfère le papier aquarelle. J'estompe mes couleurs pour unifier les aplats et nourrir la surface, ce que je ne fais jamais sur tous les autres papiers.



2. COUCHE DE BASE

Je pose une première couche de couleurs, procédant par aplats à l'aide des pastels Girault, assez fermes. Je commence en haut et travaille zone par zone selon un découpage précis. Je pose toutes les teintes de base et sans entrer dans le détail, marque les points essentiels, les éléments décoratifs puis les vitraux, le grand linteau sculpté, le dragon et la mini-chapelle.

PALETTE DÉFINITIVE

Le choix des couleurs est primordial. Je fais donc un choix patient mais quasiment instinctif de mes teintes. Je me base sur le sujet mais laisse mon intuition me diriger vers les pastels les plus appropriés. Je répartiss les Schmincke, Marc Baslé et Terry Ludwig, aidés de quelques Girault, dont la finesse est indispensable. Je n'utilise aucun crayon.



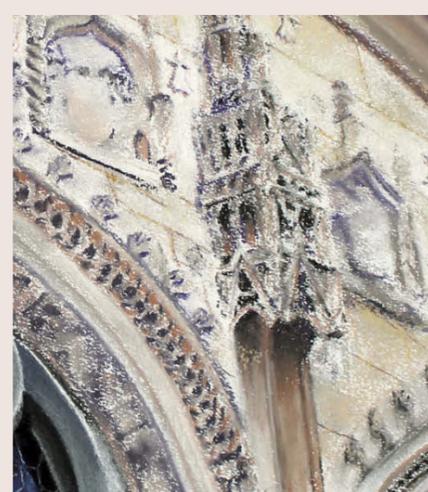
4. MOTIF PAR MOTIF

Je commence par la partie gauche, sur laquelle le dragon prend appui. Ce plan doit impérativement remplir son rôle de premier plan. C'est pourquoi je le travaille sommairement, pour y revenir quand tous les tons seront posés, sur l'ensemble de l'œuvre.



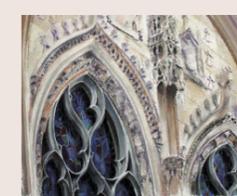
5. MONTÉE DES COUCHES

Je superpose les couches, avec au minimum 3 tons, pour imiter le granit. C'est une succession de petites touches, puis de mouvements pointillistes, souvent en écrasant les pastels tendres de Marc Baslé. C'est grâce à eux que je rends cet effet moucheté caractéristique.



6. DÉTAILS

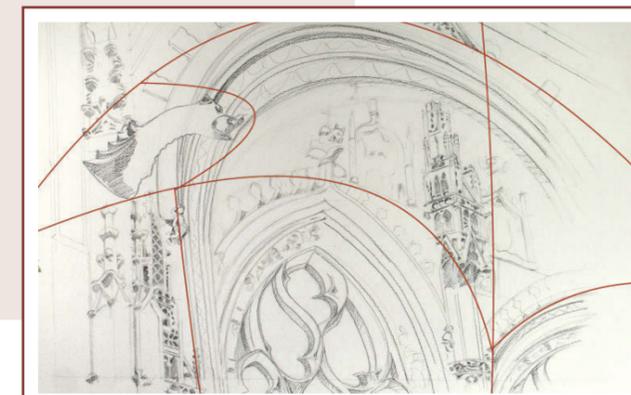
C'est l'étape la plus fastidieuse, celle où l'on regrette d'avoir commencé! Un peu de musique d'accompagnement peut aider. Les détails minutieux de cette église que j'adore sont particulièrement difficiles à travailler. Mon œil est en prise directe avec chaque motif que je suis minutieusement. Je fais attention à son ombre propre, son ombre portée, sa perspective. Je prends souvent du recul pour vérifier que ça colle. Chaque zone a sa propre gamme de couleurs afin de rester cohérent avec l'ensemble. Pour les ombres, je pioche dans les violets, mauves, rouilles, bruns, voire noirs. Les zones intermédiaires sont travaillées à base d'ocres, roses, gris, terres de sienne. Les plus claires sont peintes avec des blancs tirant sur les roses, jaunes, gris très clairs. Tout est question d'équilibre.



7. FINITIONS

J'ai placé sommairement les nuances principales, et je replonge à nouveau plusieurs siècles plus tôt, pour décortiquer les volutes, les arabesques et les personnages multiples

que des tailleurs de pierre ont minutieusement élaborés. Je rehausse les plans, en particulier le premier plan à gauche, car il faut que le dragon se détache bien de la façade.



LA PLANIFICATION DU TRAVAIL

Avant de poser mes couleurs, je réfléchis à la répartition des tons dominants, en termes de composition. En général, je privilégie le « 2 fois 3 tiers » : à l'horizontal, comme à la verticale, je décompose en 3 parties, dont chacune aura une dominante colorée, ou un travail plus ou moins poussé, dans l'objectif de mettre en évidence les premiers plans choisis.

MATÉRIEL

PASTELS J'utilise principalement 4 marques : Girault, Schmincke, Terry Ludwig et Marc Baslé. Les derniers sont les plus tendres. Ce poète basé à La Gacilly (Morbihan) produit sous le nom de Terres de Gaudes des pastels aux pigments naturels qu'il vend en gammes courtes, uniquement dans son magasin. Il faut apprécier l'extrême tendreté de ses bâtons, quoique certaines nuances soient plus sèches.

PAPIER Pour la pierre, je remplace mon habituel Pastemat par du papier aquarelle (Fabriano Artistic) qui prend bien le pastel et accepte de nombreuses couches. Pour le bois et les billes, la surface granuleuse de ce papier ne convient pas et ne permet pas d'obtenir des effets doux.

Daggi Wallace

In Search of Peace

APRÈS NOUS AVOIR PRÉSENTÉ SA SÉRIE SUR LE MUR DE BERLIN (SUPPLÉMENT 42, PDA n° 136), DAGGI WALLACE NOUS EXPLIQUE EN DÉTAIL COMMENT ELLE CONSTRUIT SES ŒUVRES. MALGRÉ LA DIFFICULTÉ À PEINDRE UN SUJET QUI LUI ÉTAIT AUSSI PROCHE, LE TRAVAIL DES MATIÈRES, À LA FOIS LÂCHÉ ET SPONTANÉ, LUI A PERMIS DE SORTIR DE SON APPROCHE HABITUELLE, PRÉCISE ET CALCULÉE.



1 Après un dessin succinct, j'ai placé ma feuille au sol et créé mon fond à plat, en évitant le personnage. J'ai ajouté quantité d'apprêt pour pastel dans le fond avec un pinceau en mousse afin de créer de la texture et me rapprocher de celle d'un mur en béton, comme le mur réel. Je l'ai appliqué de manière hasardeuse, en épaisseur à certains endroits, plus finement à d'autres en diluant le mélange à l'eau. Une fois l'apprêt sec, j'ai créé un fond en utilisant de l'encre et de l'aquarelle, appliquées au pinceau de manière lâche, en laissant la couleur couler, éclabousser ou fusionner. J'ai même pulvérisé de l'eau au vaporisateur.



3 Je travaille ma figure au pastel en appliquant une première couche de couleur. Je privilégie dans un premier temps les pastels les plus durs afin de ne pas saturer trop tôt le papier. J'essaie de garder l'estompage au minimum car j'aime que les touches de pastel restent visibles. Sur le visage, où les fonds sont nécessaires, j'estompe au doigt, avec modération et légèreté, ou mieux, à l'aide d'un autre bâtonnet, en appuyant légèrement pour qu'il se fixe sur la couche précédente.



2 Une fois que j'étais satisfaite du fond, j'ai ajouté le personnage, toujours à l'aquarelle et encre, mais sans apprêt en dessous, afin d'avoir une surface plus lisse pour le vêtement et la carnation. Sur la surface abrasive, la peinture liquide adhère de manière différente. J'ai ici forcé les teintes (jaune, rose) afin d'avoir une base colorée solide, que je pourrai moduler par la suite avec le pastel.



4 J'affine le traitement de la figure en ajoutant des couches supplémentaires de pastel. Progressivement, je fonds les couleurs pour obtenir des tons de peau lisses et homogènes. Même pour les détails fins, je conserve mes bâtonnets de pastel, que je casse et travaille avec la pointe, de manière légère, plutôt que de faire usage des crayons pastel (sauf pour les pupilles).



5 Voici enfin venue la partie la plus plaisante : celle des graffitis sur le mur, où je peux me laisser aller à une grande liberté de traitement. Ces trois drapeaux (américain, berlinois et soviétique) avec le mot « paix » dans les 3 langues, faisaient réellement partie du mur original.



6 J'ai rajouté ici d'autres graffitis qui se trouvaient à d'autres endroits du mur ou bien que j'ai inventés et qui sont en fait des références plus personnelles : par exemple, la couronne fait référence à mon nom de jeune fille, König (« roi »), la petite fille qui s'envole se réfère à mon immigration de Berlin aux USA et mes 30 années suivantes à travailler comme hôtesse de l'air.



7 Cette œuvre inclut de multiples références personnelles et se réfère à ma paix intérieure autant qu'à la paix mondiale.

Matériel

- Papier abrasif Pastel Premier de Global Art Material (non disponible en Europe) monté sur une planche de carton mousse, format 100 x 150 cm
- Fond acrylique pour pastel Golden et rouleau en mousse
- Aquarelle et encre pour le fond
- Pastels durs et tendres : Rembrandt, Terry Ludwig, Sennelier, Great American Artwork, Dick Blick, Unison, Schmincke.

Expérimenter pour avancer

Expérimenter les matières peut être frustrant car les essais prennent du temps et les ratages sont nombreux. Mais cela vaut la peine et permet d'avancer dans son développement en tant qu'artiste. Il est important également de casser sa routine et de sortir de sa zone de confort. Chaque nouvelle trouvaille devient alors un incitatif pour aller plus loin dans l'œuvre suivante.

Table volante

Le meuble devant mon chevalet, qui accueille tous les pastels que j'utilise pour cette œuvre,



est en fait un vieux meuble à boissons provenant d'un avion, souvenir de mes années d'hôtesse de l'air. Il est à la parfaite hauteur !

Variante

There is a Crack in Everything, that's how the Light gets in. Pastel et feuille d'or blanc, 50 x 76 cm.

Cette œuvre a été travaillée de la même manière que *In Search of Peace*, si ce n'est l'addition d'or. Son titre vient d'un morceau de Leonard Cohen, *Anthem*, dont les paroles ont eu un profond impact sur moi. On retrouve le mur en béton graffité (avec les lettres STO de History). Ici, j'ai ajouté des feuilles de métal dans les fissures du mur pour mettre en valeur la lumière qui s'infiltrait à travers les failles de notre armure.



LES SALONS ET STAGES DE L'HIVER

SALONS ET EXPOSITIONS

Carpiquet (14) 1

Jusqu'au 3 décembre 2017

42^e SALON D'AUTOMNE DE PASTEL EN NORMANDIE

Organisé par l'association Pastel en Normandie

→ Invité d'honneur :

Michèle et Akos Szabo.

→ **Adresse** : Espace Athéna. Entrée libre, tous les jours de 14 h 30 à 18 h 30.

→ Renseignements :

www.pastelennormandie.com
contact@pastelennormandie.com

Montignac-Lascaux (24) 2

Jusqu'au 8 janvier 2018

EXPOSITION DE 6 NOUVEAUX ARTISTES PASTELLISTES

Organisée par la galerie Pastels Girault.

→ Programme :

exposition de Violette Chaminade, Gisèle Hurtaud, Isabelle V. Lim, Eliane Marque, Nicole Vasseur et Sylvain Loisant.

→ **Adresse** : Galerie Pastels Girault, Rond-point du Chambon.

→ Renseignements :

www.pastelgirault.com

Saint-Quentin (02) 3

Du 16 décembre 2017 au 26 février 2018

EXPOSITION DE RUBÉN BELLOSO

Organisée par le musée Quentin de la Tour



→ **Programme** : exposition personnelle des œuvres du pastelliste espagnol Rubén Belloso.

→ **Vernissage** : le jeudi 14 décembre à 18 h 30.

→ **Adresse** : Musée Antoine Lécuyer, 28 rue Antoine Lécuyer.

→ **Renseignements** : Mairie de Saint-Quentin (Service Culture), 03 23 06 94 67.

Guyancourt (78) 4

Du 7 décembre 2017 au 8 février 2018

EXPOSITION DE SYLVIE POIRSON

Organisée par la ville de Guyancourt.

→ **Programme** : exposition personnelle des œuvres de la pastelliste Sylvie Poirson.

→ **Adresse** : Hôtel de ville, 14 rue Ambroise-Croizat.

→ Renseignements :

www.ville-guyancourt.fr
01 30 44 50 80.

STAGES

Charenton-le-Pont (94) 5

• David Hervelin (nature morte, fleurs, animalier) : 10, 15, 16, 17 décembre 2017, 14 janvier, 4 février, 4 mars 2018.

• Lionel Asselineau (animalier) : 15, 16, 17 décembre 2017.

• Jacqueline Belleiche (portrait) : 26, 27, 28 janvier 2018.

• Chris (initiation) : 26, 27, 28 janvier 2018.

• Violette Chaminade (abstrait) : 9, 10, 11 février 2018.

• Catherine Hutter (eau) : 9, 10, 11 mars 2018.

→ **Prix** : 180 € les 3 jours.

→ Renseignements :

www.pastellistesdefrance.com

Saint-Gelais (79) 6

• Michel Breton (paysages de campagne et bord de mer) : 27 et 28 novembre 2017.

→ **Prix** : 140 € les deux jours (+15 € pour les non-adhérents).

→ Renseignements :

www.aquarevplus.izispot.com

Montignac-Lascaux (24) 7

• Michel Bordas : du 23 au 25 mars 2018

• Patrice Bourdin : du 13 au 15 avril 2018.

→ **Prix** : 200 €

→ **Adresse** : Pastels Girault, rue Émile Lasjunias.

→ Renseignements :

www.pastelgirault.com

Voisins-le-Bretonneux (78) 8

• Christine Dumont (fleurs) : 14 janvier 2018.

• Patrice Bourdin (paysages lacustres) : 2 décembre 2017.

• Catherine Hutter (couleurs de l'eau, rivages) : 10 décembre 2017, 25 mars et 15 avril 2018.

• Maxime Brochet (pastel et encres) : 16 décembre 2017, 10 mars et 28 avril 2018.

• Cécile Houel (portraits) : 17 décembre 2017.

• Emmanuelle Mertian de Muller (abstraction) : 28 janvier, 31 mars 2018.

• Patrick Henry (paysages) : 4 février 2018.

• Patrice Latger (paysage urbain) : 10 février 2018.

• Patrice Martin (paysage urbain) : 18 mars, 8 avril 2018.

→ Renseignements :

www.vocation-pastel.fr

Le Bellay-en-Vexin (95) 9

• Claude Texier : 18 décembre 2017.

→ Renseignements :

foyer-rural.bellay@wanadoo.fr

Maurepas (78) 10

• Emmanuelle Mertian de Muller : 26 janvier, 23 mars 2018.

• Francoise Ensinger : 10 décembre 2017, 21 janvier 2018.

• Cécile Houel : 8 décembre, 15 décembre 2017.

• David Hervelin : 13 janvier, 3 février 2018.

• Dany Dangelser : 10 février, 10 mars 2018.

• Michel Breton : 17 février 2018.

• Patrick Henry : 17 mars 2018.

→ **Renseignements** : Cercle d'Arts de Maurepas, 06 63 20 99 34.

Saint-Aulaye (24) 11

• Michel Bordas : 27-28 janvier, 17-18 février, 17-18 mars, 14-15 avril 2018.

→ Renseignements :

www.michel-bordas.com



Prochainement...

EXPOSITION « SPLENDEURS DU PASTEL, DE LA RENAISSANCE À NOS JOURS »

Du 2 février au 21 mai 2018

Cette exposition, qui aura lieu début 2018 à Lausanne, en Suisse, rassemble 150 chefs-d'œuvre de collections suisses publiques et privées. Offrant une véritable histoire de cette technique originale, la présentation traverse près de cinq siècles de création, des premiers maîtres de la Renaissance aux artistes contemporains : Sisley, Degas, Vuillard, Giacometti, Klee, Picasso, Miró, Chamberlain, Samaras...

Fondation de l'Hermitage, Lausanne (Suisse).

Appel à candidatures

SALON DE PASTEL « LA GRANDE BAIE » (12 AU 26 MAI 2018)

Dépôt de candidature : 15 janvier 2018

Renseignements : www.soleartis.blogspot.fr

SALON DES PASTELLISTES BELGES (DU 31 MARS AU 8 AVRIL 2018)

Dépôt de candidature : 15 janvier 2018

Renseignements : www.pastellistes-be-pastellisten.com

SALON DU PASTEL DE GEVREY-CHAMBERTIN (DU 5 AU 13 MAI 2018)

Dépôt de candidature : le 30 janvier 2018

Renseignements : www.pastel-en-bourgogne.fr

SALON INTERNATIONAL DU PASTEL DE GIVERNY (DU 26 MAI AU 3 JUIN 2018)

Dépôt de candidature : 1^{er} mars 2018

Renseignements : www.artdupastelenfrance.fr

SALON INTERNATIONAL DE PASTEL EN PÉRIGORD (DU 28 JUILLET AU 26 AOÛT 2018)

Dépôt de candidature : 15 avril 2018

Renseignements : www.pastelenperigord.net